

LA RENGAINÉ

C'est la rengainé du p'tit gars qui boullonne,
pied à la traîne dès que le réveil résonne.
Tout préparer avant d'aller se coucher
pour rester plus longtemps dans les bras de Morphée.
Les minutes passent sans que son sommeil ne soit troublé,
le pain grillé, le café vont se réchauffer.
Une odeur bizarre vient lui grattouiller l'nez.
Mon Dieu, le p'tit déjeuner est en train de brûler !

Charlot, t'es toujours le même,
tu travailles trop durant la semaine.
Les heures que tu fais en plus,
ca t'donnera pas du bonus.

C'est la rengainé du p'tit gars qui boullonne,
pas une semaine sans que son patron ne le sermonne.
Une heure de r'tard, c'est sa voiture qui fait des siennes
ou alors il traîne en rêvant à sa Lucienne.
Dans son travail, c'qui lui plaît, c'est qu'il fait pas grand-chose.
Les yeux rivés à sa montre pour que l'temps passe plus vite.
Les jours d'la s'maine sont pour lui plus en gris qu'en rose,
dans sa tête, le pied au boulot n'est qu'un mythe.

Charlot...

C'est la rengainé du p'tit gars qui boullonne,
des matins durs lorsque les oreilles bourdonnent.
Trop festoyer le week-end pour oublier
que la vie n'est faite que pour travailler.
Une bande de « keums » dans une caisse à fond les gamelles,
une p'tite qu'est saoule à force de « rouler des pelles »,
des p'tites frayeurs dans des virages qui swinguent carrément
pour finalement passer d'vant les flics doucement.

Charlot...

Charlot, t'es toujours le même,
tu bois beaucoup trop durant les week-ends.
Comment contenter ton patron
si le samedi t'es complètement rond ?

François SERVENIÈRE

(1984)

ISWC : T-702.240.133-0